

Morin Geo.	Laberge L.	11
Murphy Henri	Lippé C.	27
Naud Jean Fils	Grothé G.	42
Normandin Geo.	Jetté A.	13
Palement L. W. & al.	Leggatt J.	50
Paquette Jos.	Gagner A. M.	18
Paquette Stan.	Giguère J.	45
Pigeon Chs.	Reid W. G. & al.	38
Rose J. B.	Torrance W. F.	91
"	Roberts J. W.	92
"	Wiley A. T. et al.	34
Roy M. U. et al.	Acme White Lead & Col.	42
Scott Thos.	Bryne A. M.	28
Shevlin Michael.	Tassé S. H. J. et al.	93
Simard Cléophas.	Patenaude J.	12
Smith A. A.	Choquette E. et al.	50
Takahaski K. I.	Smith E. R. et al.	33
Taylor Jas.	Vainer G.	32
Tétrault J. E.	Dagenais E.	30
Usherwood J. T.	Holland R. H. et al.	58
Walker Dme J. S.	Ekers H. A.	16
Whelan Marg. et vir.	Frigon B.	18
Whelan Theresa et vir.	Frigon B.	30
Wigmore Varcy H.	Miller D. et al.	68
Perodé.		
Laterreux Pierre.	Lamontagne H.	47
Ste Cunégonde.		
Charbonneau Albert.	Pilon P.	13
Daignault Moise et al.	Doherty T.	98
L'Étoile Ludger.	Laurent J.	16
Paquette Adolphe.	Lervis S.	44
Sté Geneviève.		
Brisebois Pierre.	Lauzon F.	51
St Henri.		
Foucault Alex.	Lenoir Dme J. dit Rolland	14
Hortie Peter.	Hamilton C. J.	32
Lucas E.	Ness T. W.	47
Leclaire Tel.	Béliveau H. et al.	17
Paupé Jacques.	Bleau A.	14
St-Hyacinthe.		
Dubuc A. J.	Fisher J. et al.	81
St-Lambert.		
Sondou F. M.	Wade A. S.	13
St-Martin.		
Leroux Anthime.	Charbonneau J.	86
St-Philippe de Laprairie.		
Tremblay Jos.	Brown Dme C.	23
Westmount.		
Leavitt Laura M. et vir.	Brunet P.	47

MODES ET NOUVEAUTÉS

LES TISSUS A LA MODE

Les marchandises pour jaquettes et autres étoffes unies de nuances sont souvent faites avec du peigné écriu et teintes en pièces. Chacun sait que cela permet d'employer en chaîne des fils d'une très grande finesse.

Pour les articles en peigné rasé, le mieux est d'utiliser les deux bouts, les retors donnant une grande finesse de grain en tissu jointe à une résistance remarquable. Les gros-seurs diverses offertes par le commerce sont nombreuses et s'élèvent jusqu'à près de 50,000 mètres, soit 2/95 ou 2,100,000 mètres au kilo.

Pour les tissus d'aspect brut ou drapé, très légers et fins, les deux bouts (retors) étant désavantageux, on utilise des fils simples en laine atteignant 45,000 mètres. Mais, malgré la qualité de la laine employée, on ne peut songer à faire tous les articles avec ces fils pris en chaîne sans s'exposer à de graves mécomptes. Et encore faut-il se servir de métiers spéciaux, à mouvements doux et à organes plus légers que ceux couramment employés pour la draperie.

On choisit de préférence une croi-sure parmi celles à cordons, car ce sont elles qui se travaillent le plus facilement et fatiguent peu les fils pendant le tissage.

De même, le nombre des fils de la chaîne n'est guère élevé, en égard à la finesse. D'ailleurs, un montage ouvert et permettant à la trame de s'insérer aisément influe peu sur l'aspect de l'étoffe, grâce aux fils fins à l'apprêt.

Nous ne dirons rien de la tein-ture qui se fait en pièce dans les conditions ordinaires.

Avec les fils et en suivant les re-marques que nous venons de faire, on obtient des tissus d'une grande finesse de grain d'une légèreté ex-cessive et très bons à l'usage. Ils conviennent très bien pour robes et sont d'une grande vente.

Les fabricants qui veulent faire cet article léger, avantageux parce qu'il se vend par grands métrages, doivent, dit le journal *Les Tissus* s'outiller spécialement. Toutes les créations ne se réussissent pas aussi bien, et quand on cherche des nou-veautés, il faut autant que possible se tenir sur des tissus d'exécution facile. Les essais se font habituel-lement en petit, et on rencontre à ce moment peu d'obstacles insur-montables : mais si le travail offre quelques difficultés, il faut se défier, parce qu'il deviendra, en grand, source d'ennuis et de désagréments.

Les embarras se présentent sous tous les aspects. Il y a des fils qui sont utilisables en chaîne, soit à cause de leur composition trop fra-gile, cassante, ou parce que leurs formes, boucles ou aspérités irrégu-lières se conduisent mal dans le rôl, gênent le fonctionnement des autres fils ou l'insertion régulière des duites.

Dans les croisures on rencontre des inégalités d'enlacement, ou des oppositions dans les levées des fils ; ceux-ci se rompent fréquemment ou par des boucles mal à propos ve-nues, détruisent le cachet de la surface, etc. Pendant les apprêts d'autres inconvénients surviennent, causés par les apprêts eux-mêmes, ou parce que les fils, les matières et les croisures ont une prédisposition aux accidents.

Quant un produit original et flat-teur est offert, tous les négociants le désirent et commissionnent. Mais si on ne peut faire en grand ce qui s'est bien comporté en échantillon, ou si cela nécessite des frais oné-reux de main-d'œuvre auxquels on ne s'attendait pas, il faut renoncer à fabriquer l'article.

Quelquefois, c'est une campagne ratée, mais c'est sûrement une preuve d'impuissance ou d'impré-voyance blessant l'amour-propre du fabricant. Il vaut mieux retarder d'une saison ce qui est incomplète-ment étudié plutôt que de marcher à un insuccès probable.

Quand il s'agit de composer une collection, les fabricants et les des-sinateurs sont parfois bien embar-rassés. Nous-mêmes, dans nos tra-vaux, nous ressentons les effets de ces préoccupations, car pendant que divers clients nous demandent des genres peu accentués convenant à toutes les ventes, d'autres trouvent, au contraire, que ces dessins ne s'é-cartent pas assez de ce qui est con-nu, et ils préfèrent ceux qui portent un cachet plus marqué de nou-veauté.

Nous essayons, par un choix varié, de satisfaire tout le monde, mais pourquoi cette différence dans les appréciations ? Pourquoi donc ce que les premiers préfèrent est-il juste le contre-pied de ce que les derniers recherchent ?

C'est simplement parce que les uns se confinent sur les articles qui ont été commissionnés précédem-ment en grande quantité et qu'ils cherchent des nouveautés s'en écar-tant peu ; les autres préfèrent des dispositions originales, des créations s'éloignant des sentiers battus et susceptibles d'ouvrir une nouvelle voie.

Le mieux, pour les manufactu-riers, est de se préoccuper à la fois des genres de grande vente et des innovations, c'est-à-dire concilier ces deux termes : satisfaire le goût ac-tuel, préparer la mode future.

Dans les articles classiques que l'on est habitué de retrouver à cha-que saison, il y a des changements insignifiants en apparence, mais réels et palpables quand on fait un retour rétrospectif. Les tissus mo-destes, les genres peu marqués su-j vent aussi un mouvement lent. Mais il y a beaucoup d'articles où la fau-taisie est plus grande, les change-ments plus sensibles, comme par exemple, dans les étoffes pour pan-talon.

La variété dans les matières em-ployées est toujours considérable. Toutes les sortes de laine (et elles sont nombreuses) sont mises à con-tribution et l'on traite si bien, on sait les utiliser si convenablement, que la consommation fait bon ac-cueil aux produits les plus divers, de toutes fineses.